

CE/CM

QUAR  
TIER  
libre

# GUIDE PÉDAGOGIQUE

Stéphane Grulet & Boualem Aznag

## La bande affiche ses couleurs

Un petit roman  
pour faire évoluer  
les représentations  
sur la diversité



# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE</b> .....	<b>5</b>
Une lecture autonome ou collective du roman .....	5
La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?.....	6
La compréhension lexicale .....	7
Lever l'implicite .....	8
La compréhension des traits humoristiques .....	9
<b>ON ÉCHANGE, ON PARTAGE</b> .....	<b>11</b>
<b>En quoi la différence est-elle une force ?</b>	
Des définitions .....	11
Quelques questions à... Thierry Lenain.....	11
Bibliographie.....	12
Mener un débat en classe.....	12
<b>ON TROUVE DES SOLUTIONS</b> .....	<b>15</b>
<b>Comment valoriser nos différences et notre diversité culturelle ?</b>	
Comprendre à l'aide d'un jeu de rôle.....	15
Réaliser un mur des différences.....	15
Réaliser un calendrier culturel.....	15
Vivre un moment culturel .....	16
<b>ON PARTICIPE À UN PROJET</b> .....	<b>16</b>
<b>Une expo sur les habitants du quartier</b>	
Préparation.....	16
Écoute des intervenants .....	17
Réalisation de l'exposition .....	18

# INTRODUCTION

Les romans courts de la collection « Quartier libre » ont pour vocation de susciter la **lecture plaisir** chez les élèves. Ces histoires, proches de leur quotidien, mettent en scène une bande de copains attachants, auxquels ils peuvent s'identifier. Ils suivent les aventures d'Alex, Juliette, Nadir, Lisa et tous les autres, dans leur école et leur quartier.

Chaque roman traite d'**une thématique relative à l'enseignement moral et civique**. Ainsi, après une lecture autonome et/ou collective, l'exploitation du roman en classe permet :

- de travailler la compréhension générale du roman (qui, quoi ; lexique ; inférences, traits d'humour) ;
- d'aborder une notion d'EMC, de s'interroger et de trouver des solutions ;
- de mener un projet collectif.

*La bande affiche ses couleurs* traite du **racisme** et de l'**interculturalité**.

Ce guide pédagogique propose des pistes de travail à mettre en place lors de séances de lecture-compréhension, puis d'enseignement moral et civique. Il est organisé en quatre parties distinctes :

## On lit et on comprend l'histoire

### *La bande affiche ses couleurs*

Après une lecture complète du roman, les différentes étapes ont pour objectif la compréhension du texte aux niveaux littéral (quels sont les personnages, quand et où se déroule l'action ?), lexical (vocabulaire et expressions) et inférentiel (quelles sont les informations implicites ? quels sont les traits d'humour ?). Cette partie donne également des pistes pour travailler la lecture à haute voix, l'interprétation et la mise en scène du texte.

## On échange, on partage

### En quoi la différence est-elle une force ?

Cette séance permet de bien cerner la thématique abordée dans le roman et d'échanger avec les élèves sur la problématique abordée. C'est aussi l'occasion de lister ce qui fait nos différences et de se demander en quoi elles peuvent constituer une force entre deux individus ou dans un groupe. Lors d'un débat, les élèves confrontent leurs idées ; ils apprennent à donner leur point de vue et à s'écouter.

## « QUARTIER LIBRE » ET LES PROGRAMMES

L'exploitation pédagogique de ce roman, en lien avec le programme d'enseignement moral et civique des cycles 2 et 3 de l'Éducation nationale<sup>1</sup>, concerne plus particulièrement les domaines de compétences suivants :

### CULTURE DE LA SENSIBILITÉ

Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.

S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.

Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.

Accepter les différences.

### CULTURE DU JUGEMENT

Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.

Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.

Avoir le sens de l'intérêt général.

### CULTURE DE L'ENGAGEMENT

Être responsable envers autrui.

Savoir s'intégrer dans une démarche collaborative et enrichir son travail ou sa réflexion grâce à cette démarche.

1. Bulletin officiel n° 30 du 26 juillet 2018.

## On trouve des solutions

### Comment valoriser nos différences et notre diversité culturelle ?

Suite au débat, les élèves et leur enseignant·e apportent des réponses concrètes à la problématique posée précédemment. Des activités collectives ou individuelles sont proposées aux élèves pour une application immédiate en classe.

## On participe à un projet

### Une expo sur les habitants du quartier

Cette dernière partie donne l'opportunité aux enfants de transférer les éléments théoriques et pratiques abordés précédemment. À l'image de ce que font les personnages du roman, la classe organise une exposition sur les habitants du quartier de l'école, avec pour objectif de mettre en valeur la diversité culturelle.

Merci à :

**Thierry Lenain** pour sa collaboration et son précieux éclairage sur la notion abordée dans ce roman.



# ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE

## Une lecture autonome ou collective du roman

Procéder à une lecture intégrale du roman ; les modalités de mise en œuvre sont différentes selon le niveau de la classe et les capacités des élèves. Les propositions ci-dessous sont à adapter en fonction des habitudes établies dans la classe, depuis le début de l'année<sup>1</sup> ; de même, il est conseillé de différencier pour les élèves en difficulté de lecture.

### Pour le CE1 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5
<b>Chapitre 1</b>	<b>Chapitre 2</b>	<b>Chapitre 3</b>	<b>Chapitre 4</b>	<b>Chapitre 5</b>
Lecture en binôme puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture en binôme puis collective
Chaque duo, composé de manière hétérogène, découvre et lit le texte. Les enfants lisent un paragraphe tour à tour. Puis mener une lecture collective à raison d'un paragraphe par élève volontaire.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement le texte. Une lecture partagée est ensuite conduite par 6 élèves volontaires. Ils jouent les rôles de Douma, Juliette, Lisa, Nadir, Alex et du narrateur.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page ou d'une demi-page par élève volontaire.	Un groupe de 5 élèves s'isole pour s'entraîner à lire le texte. Ensuite, ils l'interprètent devant les enfants ; ils jouent le rôle de Nadir, Alex, Juliette, Lisa et le narrateur. Pendant le temps de préparation, les autres lisent individuellement.	Reformer les binômes du jour 1 et suivre la même démarche.

### Pour le CE2 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3
<b>Chapitre 1</b>	<b>Chapitres 2 et 3</b>	<b>Chapitres 4 et 5</b>
Lecture individuelle puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective
Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page par élève volontaire.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement les deux chapitres. Une lecture partagée est ensuite conduite par 6 élèves volontaires pour le chapitre 2 ; ils jouent les rôles de Douma, Juliette, Lisa, Nadir, Alex et du narrateur. Un autre groupe de 5 élèves procède à l'identique pour le chapitre 3 avec les rôles de Lisa, Nadir, Juliette, Alex et du narrateur.	Chaque enfant lit les deux chapitres silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.

1. D'après *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1*, Ministère de l'Éducation nationale, 2019.

## Pour le CM • 15 à 20 minutes pour la lecture collective en classe

Proposer une lecture individuelle du roman en classe ou à la maison. Le lendemain, procéder à une lecture collective par une dizaine d'enfants (deux par chapitre) ou par six élèves, jouant les rôles de Nadir, Alex, Juliette, Lisa, Douma et le narrateur.

Avant de débattre sur la problématique abordée dans le roman, il est primordial que tous les élèves aient bien compris le texte. Il s'agit donc de travailler la compréhension en deux ou trois séances, en abordant le niveau littéral, puis lexical, en levant les implicites, puis en expliquant les traits humoristiques.

### La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?

Vérifier la compréhension générale du récit à l'aide des questions suivantes :

- **Qui** sont les quatre amis de la bande ?

Les quatre amis sont Juliette, Lisa, Alex et Nadir.

- **Qui** sont les autres personnages de l'histoire ?

Douma, le père de Juliette ; Franck, le directeur du centre social et culturel ; le chat de Nadir, Zitoune.

Inviter les élèves à se référer aux pages de présentation des personnages au début du roman (p. 4 et 5) afin de bien identifier les personnages principaux et le rôle de chacun.

- **Que** raconte l'histoire ?

Les quatre amis participent à un concours organisé par le centre culturel. Ils doivent créer une œuvre d'art qui représente la diversité de leur quartier. Sur une idée de Juliette, ils créent leur statue à la manière de la ronde de Matisse. Mais, une fois l'étape de fabrication achevée, Juliette réalise que les 4 statues en papier mâché produites sont toutes blanches et qu'elles ne leur ressemblent pas.

- **Quand** se déroule l'histoire ?

L'histoire se déroule sur une semaine complète. La première journée, Juliette voit l'affiche de présentation du concours. Le lendemain matin, Douma a fabriqué les quatre structures en grillage. L'après-midi, les enfants posent le papier mâché. Le lendemain, ils les recouvrent de blanc. Le jour suivant (jeudi), ils les peignent en couleurs. Le vendredi ont lieu le vernissage de l'exposition et l'attribution du prix. L'histoire se déroule pendant les vacances car aucune mention n'est faite à l'école.

- **Où** se passe l'histoire ?

L'histoire commence devant les portes du centre culturel ; elle se poursuit dans le jardin, chez la maman Juliette (il sert d'atelier de peinture en plein air). L'aventure se termine dans la salle d'activités du centre.

- **Pourquoi** Juliette n'est pas satisfaite de la première version des statues ?

Parce qu'elle constate rapidement que les statues sont blanches et ne représentent pas leur couleur de peau.

- **Comment** se termine l'histoire ?

Juliette, Lisa, Alex et Nadir remportent le concours. Leur œuvre d'art, selon les mots du jury rapportés par Franck, « mélange les cultures, les émotions et les couleurs ».

## La compréhension lexicale

Selon le niveau de la classe, expliquer ou faire expliquer les termes suivants :

« ... représente la **diversité**... » (p. 7) : caractère de ce qui est varié, différent ; ensemble des personnes qui se différencient par leur origine géographique, culturelle, leur âge, etc.

« On pourrait se peindre sur une **fresque** avec Lisa, Alex et Nadir ? » (p. 7) : grande peinture murale.

« Tu veux dire une sculpture de tes copains et toi, chacun sur sa **monture** ? » (p. 10) : animal sur lequel on se fait porter (souvent un cheval).

« D'un air pénétré, le torse **bombé**, Douma déclare... » (p. 11) : torse gonflé vers l'avant.

« ... il me faut une **pince à bords plats**. » (p. 11) : outil pour travailler le fil métallique.

« Les quatre copains, **fourbus**, admirent leur double en papier mâché. » (p. 17) : très fatigués.

« Juliette, Lisa, Nadir et Alex peignent, **badigeonnent** et barbouillent... » (p. 17) : recouvrir de peinture.

« Juliette **circule** entre les œuvres d'art... » (p. 17) : aller et venir.

« Lisa **rompt le silence** » (p. 20) : se mettre à parler après un silence.

« ... en lui **projetant** du rose sur son teeshirt... » (p. 24) : jeter, éclabousser.

« **Téméraire**, Alex la bombarde également de gouttes roses. » (p. 24) : courageux, intrépide.

« ... tout comme cette guerre des pinceaux qui commence à **dégénérer**. » (p. 26) : mal tourner.

« Les quatre copains sont couverts de peinture, **mouchetés** de la tête aux pieds. » (p. 26) : avec plein de petites taches de peinture.

« Lisa constate que les statues n'ont pas été **épargnées**. » (p. 26) : protégées.

« ... voile vert fluo sur le visage et sourire **énigmatique**... » (p. 27) : mystérieux.

## Le champ thématique des arts plastiques

Pour montrer que Juliette et ses amis travaillent ensemble sur un projet culturel, recenser et expliquer les mots et expressions qui relèvent du champ lexical des arts et de la création :

« On pourrait **se peindre sur une fresque** avec Lisa, Alex et Nadir ? » (p. 7)

« Normal, il est **dessinateur**. Il travaille dans un bureau où **il trace des traits dans tous les sens sur des grandes feuilles**. » (p. 8)

« ...vers sa fille qui lui montre du doigt **une statue**... » (p. 9)

« Plutôt qu'**une fresque**, si on **fabriquait des statues** pour le concours ? » (p. 10)

« ... pour sortir **une vieille caisse à outils** et une énorme **bobine de grillage**. » (p. 10)

« Douma **a tordu le fil de fer** dans tous les sens pour **fabriquer les statues**... » (p. 13)

« Le jardin est devenu **un grand atelier de création** à ciel ouvert. » (p. 13)

« Vous vous souvenez du **tableau de Matisse** qui est affiché dans la classe ? » (p. 14)

« ... un tas de feuilles de papier journal et un seau rempli d'une pâte blanche et gluante. (...) On va faire du **papier mâché** ! » (p. 14-15)

« Les quatre **artistes** sont au travail. » (p. 16)

« Ils **découpent, collent, étalent** et recommencent. Ils **fixent, ajustent...** » (p. 16)

« ... c'est le moment de sortir **les brosses et les pinceaux**. Juliette, Lisa, Nadir et Alex **peignent, badigeonnent et barbouillent...** » (p. 17)

« Juliette circule entre **les œuvres d'art...** » (p. 17)

« Quelques coups de **pinceaux** et quelques taches de **peinture** plus tard, les **statues** sont enfin peintes. » (p. 20)

« Au milieu de la grande salle d'activités du centre culturel **s'exposent des portraits** d'habitants du quartier, **inspirés d'œuvres d'art**. » (p. 27)

Noter ces mots ou expressions sur un affichage collectif ou les faire écrire dans le cahier individuel.

On pourra aussi relever le champ lexical des couleurs évoquées dans le roman : la couleur de peau (noir, marron, blanc, rose...); la couleur des sentiments (vert de peur, rouge de plaisir...).

Enfin, on peut aussi travailler sur le champ lexical de la représentation de soi : se peindre, se représenter, ressembler, sculpture/statue de...

## Lever l'implicite

En guise de rappel, inviter un ou plusieurs enfants à raconter brièvement l'histoire du roman. On pourra inciter les autres à fermer les yeux et à se passer le film de l'histoire dans leur tête, car s'appuyer sur son image mentale aide à mieux comprendre le texte.

Ensuite, lever l'implicite de certains passages du roman en invitant les élèves à **se mettre à la place des personnages : que pensent-ils ? que ressentent-ils ?**

Pour chacun des extraits, poser les questions proposées et laisser un temps d'échange collectif pour que les élèves donnent leur avis et formulent des hypothèses. Au besoin, combler les blancs du texte.

« Il appuie sur le bouton ENVOI puis se tourne vers sa fille qui lui montre du doigt une statue, au milieu du parc. » (p. 9) Quelle est la première idée de Juliette quand elle souhaite participer au concours ? Comment lui vient sa deuxième idée ?

« On pourrait faire une ronde avec ces statues. On pourrait les faire danser. » (p. 11) Quelle œuvre d'art a inspiré Juliette pour créer cette « ronde » avec les statues ? Qui connaît « La ronde » du peintre Henri Matisse ?

« Il y a un gros problème : on ne gagnera jamais le concours. » (p. 17) Pourquoi Juliette dit-elle cela ? Quel est le problème posé par ces statues ?

« On n'entend pas une mouche voler mais on entend Zitoune ronronner. En s'essuyant les mains sur sa blouse, Lisa rompt le silence. » (p. 20) Pourquoi y a-t-il



un silence ? Quel est le nouveau problème posé par les statues une fois qu'elles sont passées en couleur ?

« Au milieu de la grande salle d'activités du centre culturel s'exposent des portraits d'habitants du quartier, inspirés d'œuvres d'art. Sur un des tableaux, on reconnaît Kim, la prof de danse, voile vert fluo sur le visage et sourire énigmatique. Les visiteurs, venus nombreux, peuvent aussi admirer une grande fresque où les participants ont tagué leur prénom avec des bombes de peinture. À côté de la fenêtre, on reconnaît madame Lebrun, avec du jaune fluo dans les cheveux et du rouge au-dessus des yeux. Elle est belle comme une actrice américaine. » (p. 27-28) Expliquer les trois références culturelles de ce passage :

- Quel célèbre tableau est convoqué en premier ? Présenter « La Joconde » de Léonard de Vinci et faire dire en quoi le sourire énigmatique et le voile vert sont des références à l'œuvre.
- À quel mouvement de peinture la fresque fait-elle référence ? Qu'appelle-t-on une bombe de peinture ? Montrer des exemples d'art urbain (ou street art).
- Pourquoi madame Lebrun est-elle représentée avec du jaune fluo dans les cheveux et du rouge au-dessus des yeux ? Présenter le portrait de Marilyn Monroe par Andy Warhol en explicitant l'allusion à l'actrice américaine.

## La compréhension des traits humoristiques

Demander aux élèves de relever oralement ou par écrit les passages drôles du roman ; pour chacun d'entre eux, faire expliquer le ressort humoristique.

« Il travaille dans un bureau où il trace des traits dans tous les sens sur des grandes feuilles. » (p. 8) Le papa de Juliette ne « trace pas des traits dans tous les sens », mais c'est ce que pourrait penser un enfant qui le regarde effectuer ses gestes professionnels d'illustrateur.

« On dirait Dark Vador, mais avec une moustache. » (p. 9) L'humour vient ici de la comparaison entre la statue représentant un personnage historique et le héros moderne de la pop culture.

« Pour l'instant, tes statues ressemblent plutôt à des cages à hamster. » (p. 14) Cette remarque de Lisa crée, chez le lecteur, une image mentale décalée car on est loin de l'effet escompté au départ.

« Ils demandent au papa de Juliette de préparer un nouveau seau de colle, et aussi des sandwichs banane-cacao parce que leur ventre gargouille. » (p. 16) Le comique naît du parallèle entre deux éléments différents : la préparation du liquide nécessaire à la réalisation des œuvres et la préparation des sandwichs pour le goûter des enfants.

« Ma statue ressemble à un gros cochon rose, observe Alex. Et la mienne à un gâteau au chocolat ! s'exclame Nadir. » (p. 21) Le comique vient des analogies prononcées par les personnages : on imagine Alex grimé en cochon et Nadir en gâteau.

« En se retournant, Lisa constate que les statues n'ont pas été épargnées. Elles sont couvertes de jaune moutarde, de rouge ketchup et de bleu d'Auvergne. » (p. 26) L'humour vient des références alimentaires qui permettent de définir les couleurs, classiques pour la première, moins pour la deuxième et plus surprenante pour la troisième puisqu'elle désigne un fromage.

---

### Pour aller plus loin : dire et oraliser

Conduire un travail en lecture oralisée à partir des pistes suivantes :

- Choisir collectivement un personnage du roman et imaginer quelle pourrait être sa voix, en fonction de sa personnalité. Faire justifier les choix et inviter un ou plusieurs volontaires à lire devant la classe une phrase de dialogue à la manière de ce personnage.
  - Demander à un enfant de choisir en secret une phrase d'un des personnages, lui faire lire à haute voix. Les autres élèves doivent retrouver à qui elle appartient.
  - Proposer à un ou plusieurs groupes d'élèves volontaires d'interpréter le dialogue suivant extrait du roman :
    - *J'ai un plan pour qu'elles nous ressemblent vraiment. On peint chaque statue avec la couleur de notre peau. Pour la mienne, il nous faut du marron.*  
Appliquée comme sa maman qui est maitresse, elle écrit : Marron.
    - *Pour moi aussi, il faudrait du marron, mais plus clair,* dit Nadir.  
Juliette écrit : Marron clair.
    - *J'ai un coup de soleil sur les bras. Je pourrais mettre du rouge ?*  
demande Lisa, un peu moqueuse.
    - Juliette écrit : Rouge.
    - *Et moi ?* demande Alex. *J'ai envie de peindre aussi.*
    - *Tu es blanc. On ne va pas mettre du noir ou du marron sur ta statue...*  
dit Lisa.  
Alex observe sa peau, ses mains. Il fronce les sourcils.
    - *Je ne suis pas blanc. Regardez ma peau, je suis rose.*
-

# ON ÉCHANGE, ON PARTAGE.

## En quoi la différence est-elle une force ?

### Des définitions

**Le racisme** est un ensemble de théories qui établit une hiérarchie entre les races, mais aussi une attitude d'hostilité et de rejet envers une catégorie de personnes ; par exemple le sexisme est une forme de racisme.

**La xénophobie** est un sentiment de haine envers les étrangers.

**La discrimination** désigne un traitement négatif d'une personne ou d'un groupe de personnes par rapport au reste de la collectivité.

**La culture** est l'ensemble des aspects intellectuels, artistiques et idéologiques d'une civilisation ou d'un groupe de personnes spécifiques.

**L'interculturalité** est un ensemble de relations entre différentes cultures. Il s'agit notamment d'établir un dialogue et un enrichissement réciproque des cultures.

### Quelques questions à... Thierry Lenain

Thierry Lenain est un auteur français, né en 1959. Pendant 10 ans, il a été instituteur dans des classes de maternelle, mais aussi en CP et en CM. Il a également exercé auprès d'enfants porteurs de handicap.

Les livres de Thierry Lenain pour la jeunesse, dont le premier a été écrit au moment de la paternité, traite de sujets de société, comme l'égalité filles-garçons, l'homoparentalité ou la lutte contre le racisme. Il a notamment obtenu le prix des Incorruptibles en 2010 pour les *Baisers de Mademoiselle Zazie*, ainsi que le prix Unicef de littérature jeunesse pour *Vive la France !*, illustré par Delphine Durand.

**Dans votre roman devenu culte *Vive la France !*, le personnage de Khadija dit à Lucien : « Tu aboies comme un chien qui a peur (...) Viens jouer avec nous. » Comment avez-vous construit l'histoire et les personnages ? En quoi votre travail d'enseignant a-t-il influencé le texte ?**

Le premier roman que j'ai écrit, *Le Soleil dans la poche*, avait déjà le racisme au cœur de son histoire. Il raconte l'histoire de Mehdi, traumatisé par la perte de son petit frère abattu d'une balle dans la cité, décidant de retourner en Algérie. J'ai rédigé ce texte sans doute parce que j'ai été autrefois un enfant « différent » pointé par le plus grand nombre, au regard de mon identité genrée, un no man's land entre masculin et féminin. Sans doute aussi avec le statut sociologique de ma famille, no man's land entre ouvriers et cadres. Ou encore du silence assourdissant du passé de soldat français qu'a été mon père dans la guerre d'Algérie, et de celui de ma mère victime du patriarcat.

J'ai écrit *Vive la France !* après avoir rencontré la femme, franco-algérienne, qui allait devenir la mère de mon fils. Le texte manuscrit de 1998 avait pour titre « Lucien tout seul ». Il est devenu « Vive la France ! » après la victoire de Zizou et l'équipe de France... Et je l'ai écrit en dialogues pour qu'il puisse être facilement joué.

### **Quelle est votre définition du racisme ?**

Je dirais que c'est la peur de l'autre. Egocentré tout puissant et ignorant, je me crois le vivant type, au milieu d'autres à mon exacte image. Je m'aperçois soudain que d'autres sont différents de moi. Serait-ce alors eux les vivants types, et moi et mes semblables qui en réalité n'existeraient pas ? Terrible angoisse...

### **En quoi selon vous la diversité culturelle est-elle une force, dans une classe et plus généralement dans la société ?**

Si nous étions toutes et tous pareils, uniques, on serait les mêmes. On saurait donc tout ce que l'autre sait, dans son cœur, dans sa pensée, dans son ventre. On n'aurait donc rien à se dire. Rien à échanger. On ne serait pas face à d'autres vivants, on serait face à des miroirs. On s'ennuierait terriblement. Et on mourrait.

### **Qu'est-ce qu'il vous semble important d'aborder avec les élèves en classe pour lutter contre le racisme ?**

Qui qu'on soit, la première personne dont il faut se méfier en ce qui concerne le racisme, c'est soi-même. C'est normal d'avoir peur. La différence entre les individus, c'est ce qu'ils font ensuite de leur peur primaire : de la haine ou de la curiosité, de l'amitié et de l'amour ?

## Bibliographie

### Des livres pour les élèves

*Mes p'tites questions sur le racisme*, Astrid Dumontet et Julies Faulques, Milan.

*Vive la France !*, Thierry Lenain et Delphine Durand, Nathan.

*Le chat de Tigali*, Didier Daeninckx, Mini Syros.

*Rosa Parks*, Lisbeth Kaiser et Marta Antelo, Kimane.

### Des livres pour les adultes

*Le racisme expliqué à ma fille*, Tahar Ben Jelloun, Seuil.

*La pédagogie à l'école des différences*, Philippe Perrenoud, ESF.

*Tout l'art du monde, cycle 2*, Philippe Vermoux, Retz.

## Mener un débat en classe

Pour cette activité, il est souhaitable que les élèves soient regroupés en cercle de façon à échanger plus facilement et à ce que chacun-e demande la parole en levant le doigt (le bâton de parole n'est pas très pertinent car il peut freiner la libre expression). L'enseignant-e veille à ce que chacun-e puisse prendre la parole, il/elle ne donne pas son avis et n'exprime pas de jugement après l'intervention d'un enfant.

Pour introduire le débat, proposer aux élèves de s'interroger sur la réaction de Juliette à la fin du chapitre 2 quand elle constate que les statues « toutes blanches » ne leur ressemblent pas. Les questions suivantes peuvent servir de base de travail :

- À la fin du chapitre 2, comment sont les quatre statues réalisées ?
- Quelle est la remarque de Juliette ?
- Pourquoi Juliette estime-t-elle que les statues ne les représentent pas correctement ?
- Quel est le plan de Juliette au début du chapitre 3 ? Pourquoi ?
- La bande remporte le concours organisé par le centre culturel. Selon vous, qu'est-ce qui a motivé le jury dans l'attribution de ce prix ?

Le débat qui suit permet de s'intéresser à la problématique posée par le roman. Chaque élève peut donner son avis s'il le souhaite, ou écouter les différentes prises de parole. Cette partie peut être conduite à partir d'une des propositions suivantes :

**Échange.** Lire ou faire lire la poésie suivante notée au tableau ou sur une grande affiche :

### Qui est vraiment l'homme de couleur ?

Homme blanc,  
Quand je suis né, j'étais noir  
Quand j'ai grandi, j'étais noir  
Quand je vais au soleil, je suis noir  
Quand je suis malade, je suis noir  
Quand j'ai peur, je suis noir  
Quand je mourrai, je serai noir  
  
Tandis que toi, homme blanc  
Quand tu es né, tu étais rose  
Quand tu as grandi, tu étais blanc  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge  
Quand tu as froid, tu es bleu  
Quand tu as peur, tu es vert  
Quand tu es malade, tu es jaune  
Quand tu mourras, tu seras gris

Alors dis-moi, de nous deux, qui est l'homme de couleur ?

D.R.<sup>2</sup>

Inviter les élèves à réagir à ce poème, tout d'abord en partageant leur ressenti après cette première lecture, puis en s'exprimant sur le sens du texte.

Enfin, demander aux élèves d'imaginer d'autres analogies possibles entre une couleur et une émotion positive ou négative.

**Tempête de cerveau.** Convier les élèves à répondre sur une feuille individuelle et anonyme à la question suivante : « Pour toi, qu'est-ce que le racisme ? » Réunir les documents, noter au tableau des mots-clés ou des morceaux de phrases ; puis laisser les élèves s'exprimer, tout en cadrant le débat.

2. Ce poème est parfois attribué par erreur à Léopold Sédar Senghor. En effet, ces lignes n'apparaissent dans aucun de ses écrits (cf. Pierre-Yves Senghor).

**Débat.** Proposer le sujet de réflexion suivant aux enfants : « Pourquoi a-t-on un ami ? » Laisser un temps de prise de parole libre où chacun donne une explication, un argument ou une émotion ressentie. S'appuyer sur les questions suivantes pour nourrir la réflexion : Quelles différences faites-vous entre un ami et un copain ? Avez-vous beaucoup d'amis ? Avez-vous beaucoup de copains ? Est-ce que l'on peut tout dire à son ami ? Comment choisit-on son meilleur ami ? S'agit-il vraiment d'un choix ?

Faire expliquer qu'un·e ami·e, à la différence d'un copain ou d'une copine, est une personne avec qui on partage plus facilement un secret ou un évènement de la vie personnelle, qu'il soit triste ou joyeux.

À partir des deux dernières interrogations, orienter le débat sur les différences pouvant exister entre deux personnes partageant une amitié forte et faire réfléchir sur ce qu'on peut apprendre d'un ami ; se demander en quoi ces différences sont une force. Inviter les enfants à illustrer les propos d'exemples vécus.

**Dilemme moral.** Poser oralement le dilemme moral suivant aux élèves : « Dans la cour de récréation, tu joues avec Lucie et tu l'invites souvent chez toi le samedi. Marcel, un autre enfant de la classe, te demande de ne plus être copain avec elle car elle est d'origine chinoise. Il te menace si tu n'obéis pas. Que vas-tu faire ? » Vérifier la compréhension du dilemme, puis ouvrir le débat en permettant aux élèves de donner et de confronter leurs points de vue. Au besoin, inviter un enfant à argumenter davantage pour l'aider à construire sa pensée.

Quel que soit le type d'échange retenu parmi ces quatre propositions, s'appuyer sur les aspects théoriques donnés précédemment pour alimenter le débat. Apporter les éclaircissements suivants :

- D'un point de vue **scientifique**, tous les habitants de la Terre appartiennent à la même espèce, *Homo Sapiens*. Le racisme est donc un non-sens puisqu'il n'existe de pas de races différentes d'êtres humains.
- D'un point de vue **moral**, il convient de s'interroger sur ce qui nous distingue. La différence, qui de facto est une force, est à considérer dans un aspect positif : elle permet l'échange, l'acceptation des différents points de vue et le mélange des cultures (l'interculturalité).
- D'un point de vue **juridique**, l'article 2 de la Convention internationale des droits de l'enfant précise que « l'État a l'obligation de protéger l'enfant contre toute forme de discrimination ». De même, la loi française interdit et sanctionne toute discrimination, quelle que soit sa forme (propos insultants, violences morales ou physiques). La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme que nous avons tous le « droit à une protection égale contre toute discrimination ».

Conclure que la prise en compte des différences et l'ouverture culturelle permettent de combattre le racisme et de lutter contre les discriminations.

Cette conclusion constitue la **trace écrite** dans le cahier de l'élève, avec la définition du racisme et celle de l'interculturalité rédigées collectivement.

# ON TROUVE DES SOLUTIONS .

## Comment valoriser nos différences et notre diversité culturelle ?

**Rappeler les acquis** des séances précédentes : demander au besoin à un enfant de résumer le roman et la conclusion du débat.

Collectivement, sous forme de brainstorming, lister les différences existantes entre toutes les personnes de la classe (enfants et adultes). Les réponses peuvent concerner : la couleur des cheveux, la coupe ; la couleur des yeux, le port de lunettes ; le sexe ; l'origine culturelle ; la personnalité, le caractère ; la silhouette, la forme du visage ; un handicap ; les goûts, les passions, les loisirs, les sports pratiqués... Veiller à ce qu'aucun jugement de valeur ne soit émis.

En synthèse, faire constater que certaines de nos différences sont visibles, et d'autres invisibles. Garder trace de ce moment de réflexion collective en recopiant les propositions sur une affiche ou sur un document numérique. Faire rappeler que les différences sont une force et méritent d'être valorisées, que ce soit au sein de la classe, de l'école et plus généralement dans la société.

**Comprendre à l'aide d'un jeu de rôle.** Proposer le jeu de rôle suivant à des élèves volontaires : « Un nouvel élève, Sasha, arrive à l'école. Il ne parle pas bien français. Assis à côté de Camille, il lui demande de l'aide, mais Camille refuse. »

Faire jouer la scène puis procéder à son analyse à l'aide des questions suivantes : Que pensez-vous de la réaction de Camille ? Que peut-on dire sur celle de Sasha ? Qu'est-ce qui peut faire peur à Sasha ?

Renouveler la même situation avec deux autres enfants qui joueront les mêmes personnages, à la différence que Camille a une attitude plus positive, ouverte et solidaire à l'égard de Sasha. Faire constater que ce scénario est valorisant pour les deux personnes : elles y gagnent toutes les deux (Sasha trouve une aide, Camille s'ouvre à autrui et à sa culture).

**Réaliser un mur des différences.** Organiser la classe en binômes. Dans un premier temps, un des deux enfants interroge son partenaire sur un aspect qui le distingue des autres. Ensuite, les rôles sont inversés. Dans un second temps, chacun doit dessiner son partenaire en exagérant cette distinction qu'il souhaite mettre en valeur. Il peut s'agir d'une bouche extrêmement souriante, d'un gigantesque ballon de football ou d'un cœur énorme. En utilisant le même format de feuille et des techniques communes (travail au feutre pour la silhouette et à la craie grasse pour l'arrière-plan par exemple), les productions réunies sur un mur de la classe mettront en valeur l'unité du groupe classe et les différences de chacun.

**Réaliser un calendrier culturel.** Sur un calendrier vierge de l'année scolaire en cours, si possible imprimé sur des feuilles rigides, noter les fêtes, les événements culturels et les dates « citoyennes » des pays d'origine des élèves de la classe ; par

exemple le nouvel an chinois (12 février). On peut aussi noter des évènements internationaux comme le jour de la défense et de la promotion des droits de l'enfant (20 novembre) ou la journée internationale des droits des femmes (8 mars). Chaque inscription sur ce calendrier est l'occasion pour le ou les élèves qui la proposent de donner des informations au reste de la classe. Au besoin, l'enseignant apporte des informations complémentaires.

**Vivre un moment culturel.** Inviter un parent d'élève à présenter à la classe un élément culturel d'une autre région ou d'un autre pays ; par exemple : la langue parlée, les spécialités culinaires, la façon de fêter un anniversaire... Un échange permet aux élèves de poser des questions et d'obtenir des informations complémentaires sur ce qui a été présenté. Cette activité peut aussi faire le lien avec l'éveil aux langues et à la diversité linguistique.

## ON PARTICIPE À UN PROJET.

### Une expo sur les habitants du quartier

#### Préparation

**Rappeler les acquis des séances précédentes** et faire dire par les élèves que les personnages du roman participent à un concours organisé par le centre culturel ; en rappeler le thème : représenter la diversité du quartier en s'inspirant d'œuvres d'art célèbres.

En s'appuyant sur le chapitre 5, lister les différentes productions réalisées par les candidats :

« Sur un des tableaux, on reconnaît Kim, la prof de danse, voile vert fluo sur le visage et sourire énigmatique. » (p. 27)

« ... une grande fresque où les participants ont tagué leur prénom avec des bombes de peinture. » (p. 28)

« ... on reconnaît madame Lebrun, avec du jaune fluo dans les cheveux et du rouge au-dessus des yeux. Elle est belle comme une actrice américaine. » (p. 28)

« Juliette, Lisa, Alex et Nadir ont les yeux fixés sur leur œuvre d'art, qu'ils ont baptisée *La danse de la bande*. » (p. 28)

Faire rappeler les références culturelles et les œuvres originales.

Proposer ensuite à la classe d'organiser un projet similaire selon les modalités suivantes :

- La classe liste quelques habitants du quartier à contacter pour participer au projet (parents, grands-parents, commerçants...).



- Dans un premier temps, la classe accueille ces personnes venant expliquer leur culture et leur singularité. L'explication ne doit pas être trop longue pour installer ensuite un échange avec les élèves. À la suite de l'intervention, les élèves prennent en photo le ou la participant.e au projet.
- Dans un second temps, la classe récapitule les informations entendues. Elles permettront de créer une fresque interculturelle. En arts visuels, les élèves travaillent sur les photos pour en faire une petite exposition.



**Astuce :** Collectivement, un courrier de présentation est rédigé et transmis aux personnes invitées pour leur expliquer le projet et les valeurs qu'il défend. La prise de photographie, après chaque intervention, doit faire l'objet d'une autorisation au droit à l'image.

## Préparer les questions pour les intervenants

Une fois la liste des intervenants établie, demander aux élèves, par groupes, de réfléchir aux questions qu'ils souhaiteraient leur poser, si possible toujours en lien avec la problématique : « l'interculturalité dans le quartier ». Mettre en commun et retenir les questions les plus pertinentes de manière à obtenir une grille d'entretien qui sera utilisée systématiquement.

## Écoute des intervenants

Les participants sont accueillis en classe, un par un, pendant une période déterminée par l'enseignant.



**Astuce :** La prise de parole devant les élèves pouvant être impressionnante pour quelqu'un qui n'est pas habitué, les inviter à observer la classe quelques minutes, de façon à s'acclimater avec le lieu et l'ambiance. Avant de laisser la parole à l'intervenant, réexpliquer le cadre de ces interventions et rappeler la thématique traitée.

À chaque fois, le dispositif est le même : un échange bref avec la classe en s'appuyant sur la grille d'entretien, puis la réalisation du portrait photo.

En fonction du niveau des élèves, l'enseignant ou des enfants notent dans un cahier-mémoire les **mots importants** prononcés par l'invité, après son départ. Il peut s'agir du nom d'un pays, d'un artiste, d'un objet mais aussi d'un adjectif, d'une référence géographique. Ces mots relus, choisis et enrichis, serviront à composer une fresque pour l'exposition.

En s'appuyant sur les connaissances des élèves en arts plastiques, choisir collectivement une technique de réalisation des portraits ; par exemple une photographie en noir et blanc, avec un fond uniforme et un encadrement de tableau dans les mains.

## Réalisation de l'exposition

Avec une technique choisie collectivement (peinture, collage, assemblage de lettres...), la classe réalise **une fresque** afin de mettre en valeur les mots-clés prononcés par les invités et notés dans le cahier-mémoire.

Cette fresque et les photographies sont présentées à l'école lors d'une exposition où sont invités les élèves, les enseignants et le personnel de l'école, les participants et les partenaires habituels.

Pour donner un écho plus large à ce projet sur l'interculturalité d'un quartier, aux valeurs qu'il véhicule et au travail effectué par les enfants, il est possible :

- de prendre quelques photos de l'exposition et de les diffuser sur les outils numériques de l'école (type ENT) ou les réseaux sociaux (en s'assurant des autorisations de droit à l'image) ;
- d'inviter un correspondant du journal local pour obtenir un article de presse ;
- de proposer à une institution ou à une association partenaire d'accueillir l'exposition dans ses locaux.

En guise de bilan, la classe peut également rédiger un court article où chacun pourra exprimer ses ressentis, ses émotions et l'évolution de certaines de ses représentations.